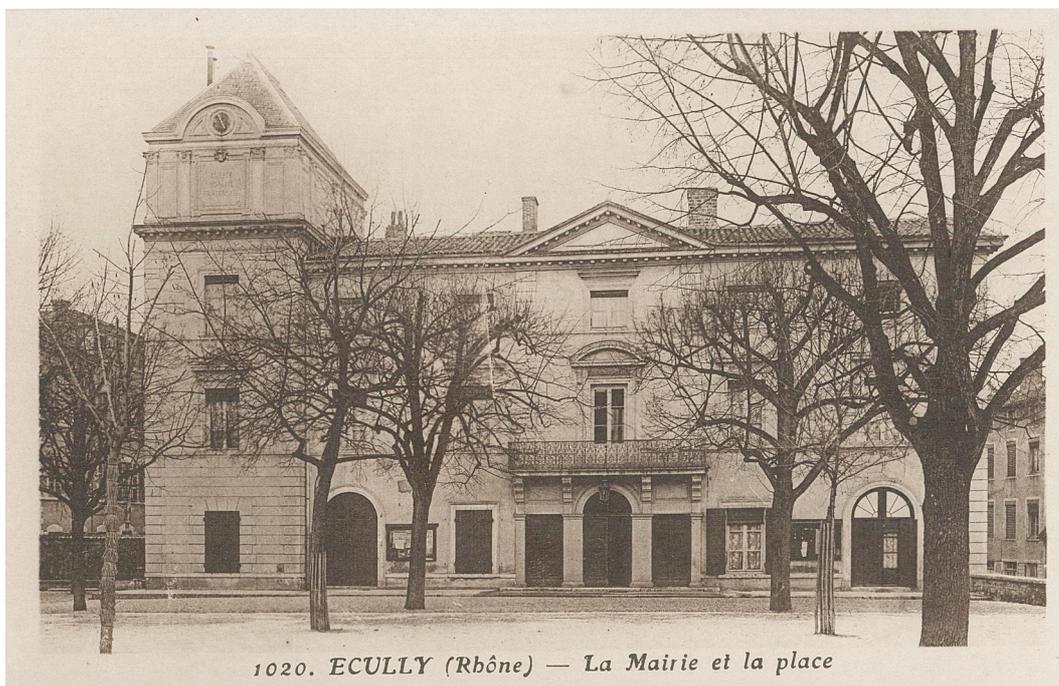


Etape 5 : de 1918 à aujourd'hui, le temps de la mémoire



Bibliothèque Municipale de Lyon

Les semaines s'écoulèrent. Puis, un jour, le grand-père de Louis interpella son petit-fils.

-Louis ! J'ai quelque chose à te montrer.

Il tenait à la main un vieux quotidien, prêté par des amis auxquels il avait parlé de l'intérêt que Louis montrait pour la Première Guerre mondiale, afin de le montrer à l'adolescent. Le vieil homme le lui tendit. Sur la première page de Lyon républicain, un journal daté du mardi 12 novembre 1918, était marqué en gros titre :

« La Victoire des Alliés,
SIGNATURE DE L'ARMISTICE

Officiel -l'armistice avec l'Allemagne a été signé ce matin à 6 heures ; à 11 heures les hostilités ont été suspendues. »

Sur toute la page, en petits caractères, de nombreux paragraphes évoquaient les Vainqueurs, les conditions imposées à l'Allemagne, Clémenceau acclamé, la joie des habitants.

L'adolescent ne disait rien, plongé dans la lecture de ce journal. Il l'ouvrit délicatement et le feuilleta. Il pensait avec émotion à tous ces poilus blessés soignés à l'hôpital complémentaire 14, à la centaine de soldats de la commune qui avaient perdu la vie dont Antoine Chavanne, ce cultivateur écullois, malade et mort un mois avant l'armistice.

Puis, le 11 novembre, Louis se rendit à la cérémonie d'hommage aux morts de 14-18. Il prit son vélo et se rendit rue des Granges car c'est là, à l'extérieur du cimetière que se trouve la colonne en pierre. Il s'approcha et lut la liste des soldats. Les noms d'Antoine Chavanne, de Pierre Collombin et de bien d'autres soldats dont il avait entendu parler ou lu le nom au cours de ses recherches figuraient sur ce monument.



Conservation du patrimoine du Rhône



Photo C. Arnac

Plus tard, il arriva devant la colonne de la Victoire, le monument aux morts d'Écully, situé sur la place de la mairie. Lorsque le maire termina son discours, il attendit que la foule se dissipe et s'approcha du monument qu'il n'était encore jamais allé voir. Il fut surpris de ne pas voir la liste des soldats morts au combat. Les seules inscriptions qu'il put lire étaient :

1914-1918
AUX COMBATTANTS
DE LA GRANDE GUERRE
ENFANTS D'ECULLY

Louis vit une plaque en pierre et l'autre en métal qui indiquait 1921, l'année de construction et le nom de l'architecte Jean-Louis Chorel.



Photo C. Arnac



Photo C. Arnac

L'adolescent était satisfait de toutes les recherches qu'il avait menées et d'avoir pu découvrir l'histoire de l'école d'agriculture et de quelques anciens élèves. Il comprenait que tout ce qu'il avait découvert depuis son arrivée dans la commune resterait gravé dans sa mémoire et qu'il raconterait cela plus tard, comme son grand-père l'avait fait pour lui.

